

L'ENDETTEMENT: une décision quotidienne

Sabbat après-midi 10 mars 2018

Agissez honnêtement et avec droiture en ce monde mauvais. Il en est qui ne sont honnêtes qu'à condition de ne pas mettre en danger leurs intérêts terrestres ; les noms de ceux qui agissent ainsi seront effacés du livre de vie.

Une stricte honnêteté doit être cultivée. Nous ne passons qu'une fois dans ce monde; nous ne pouvons y revenir pour corriger nos erreurs; aussi chaque acte doit-il être fait dans la crainte de Dieu et après mûre réflexion. L'honnêteté et la politique ne s'accordent pas ; soit la politique se soumettra de façon à ce que la vérité et l'honnêteté soient au pouvoir, soit la politique est au pouvoir et l'honnêteté cessera de diriger. Les deux ne peuvent agir ensemble, ni être d'accord. Quand Dieu rassemblera ses joyaux, il choisira ceux qui sont sincères, francs, honnêtes pour son trésor. Les anges préparent des couronnes pour de telles personnes, et une lumière émanant du trône de Dieu se réfléchira sur leurs diadèmes ornés d'étoiles semblables à des pierres précieuses. Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1081; *Commentaire d'Ellen White sur Romains 12:17*.

Certaines personnes n'ont pas compris le plan de la bienfaisance systématique et ne s'y sont pas conformées, sous prétexte qu'elles avaient encore des dettes, et voulant d'abord appliquer l'exhortation: «Ne devez rien à personne.» (Romains 13.8). Mais le fait d'avoir des dettes ne les excuse pas. J'ai vu qu'elles devaient rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Certains sont très conscients de l'importance de «ne rien devoir à personne», et pensent que Dieu ne peut rien exiger aussi longtemps qu'ils n'ont pas réglé leurs dettes. Ils

s'abusent eux-mêmes. Ils négligent de rendre à Dieu les choses qui lui appartiennent. Chacun doit apporter au Seigneur une offrande acceptable. Ceux qui ont des dettes doivent prélever le montant de celles-ci sur ce qu'ils possèdent, puis donner une partie de ce qui reste.

Counsels on Stewardship, p. 258; *Conseils à l'économiste*, p. 272.

Seul Dieu, l'Être éternel, incréé, existant par lui-même, à la fois auteur et soutien de tout ce qui existe, a droit à l'adoration et à la vénération suprêmes. Ce commandement interdit à l'homme de donner à n'importe qui et n'importe quoi la première place dans ses affections et son obéissance. Tout ce qui tend à diminuer notre amour pour Dieu, ou qui entrave le service que nous lui devons, devient pour nous un dieu.

Patriarchs and Prophets, p. 305; *Patriarches et prophètes*, p. 278.

C'est l'intempérance dans le manger et le boire, avec le désir de s'enrichir, qui a provoqué l'intempérance dans le travail. Si l'appétit est tenu sous contrôle, si on prend uniquement des aliments sains, les dépenses seront tellement réduites que l'on ne sera pas obligé de travailler au-delà de ses forces, à l'encontre des lois de la santé. Le désir d'améliorer sa situation n'est pas un péché en soi-même, pourvu que Dieu ne soit pas oublié ... Si, dans la hâte de s'enrichir, on épuise ses énergies, en violant les lois de son être, on se met dans l'impossibilité d'offrir à Dieu un service parfait, et l'on se rend coupable de péché. *Selected Messages*, book 2, p. 429; *Messages choisis*, vol. 2, p. 491.

Dimanche 11 mars 2018

Emprunter et dépenser

Il n'y a aucune position dans la vie, aucune phase de l'existence humaine pour lesquelles la Bible ne contienne une instruction profitable. Le souverain et le sujet, le maître et le serviteur, le créancier

et le débiteur, le père et l'enfant, le professeur et l'élève — tous peuvent trouver dans ce livre des leçons d'une inestimable valeur.

Fundamentals of Christian Education, p. 542;
Avec Dieu chaque jour, p. 25.

Il est normal que l'on se prenne soi-même en charge et que l'on ne vive pas aux crochets des autres. Vouloir se suffire à soi-même est une ambition noble et généreuse. Il faut acquérir des habitudes de travail et d'économie.

Ils sont nombreux, très nombreux, ceux qui n'ont pas appris à équilibrer leur budget. Ils ne parviennent pas à s'adapter aux circonstances; ils empruntent et empruntent à nouveau, au point d'être criblés de dettes; finalement, ils sont découragés et déprimés....

Tous devraient apprendre à tenir leurs comptes. Certaines personnes pensent que ce n'est pas essentiel, mais elles ont tort. Il faut noter ses dépenses avec soin.

Le Seigneur a bien voulu me faire connaître les maux qu'engendrent des habitudes de prodigalité, pour que je puisse exhorter les parents à enseigner une stricte économie à leurs enfants. Apprenez-leur que l'argent dépensé à des choses superflues est détourné de son usage approprié.

Si vous vous laissez aller au gaspillage, rompez sans tarder avec cette habitude, sinon vous courez à votre ruine éternelle. Des principes de travail, d'économie et de sobriété représentent pour vos enfants un héritage préférable à une grosse dot.

Nous sommes étrangers et voyageurs sur la terre. Ne dépensons pas notre argent à satisfaire des désirs que Dieu nous demande de réprimer. Témoignons fidèlement de notre foi en mettant un frein à nos désirs.

The Adventist Home, pp. 374, 375; *Le Foyer chrétien*, pp. 360, 361.

Dieu a confié aux hommes la vie, la santé et la raison. Il leur a donné des forces physiques et mentales à exercer. Ces dons ne devraient-ils pas être employés fidèlement et avec zèle à la gloire de son nom?

Colporteur Ministry, p. 93; *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 645.

Chacun doit pratiquer l'économie. Aucun ouvrier ne devrait se laisser entraîner dans les dettes.

Le fait de dépenser de l'argent avant de l'avoir gagné est un piège. En agissant ainsi, les ressources sont limitées et l'ouvrier ne peut soutenir l'œuvre missionnaire.

Lorsque quelqu'un s'endette volontairement, il se place lui-même dans le filet dont Satan se sert pour capturer les âmes.

Colporteur Ministry, p. 93; *Conseils à l'économiste*, p. 268.

L'habitude d'emprunter de l'argent pour parer à quelque urgente nécessité, sans faire de plans pour acquitter cette dette, même minime, est démoralisante. Le Seigneur désire que tous ceux qui croient à la vérité se débarrassent de ces pratiques décevantes. Ils devraient choisir de se trouver dans la gêne plutôt que de commettre une action malhonnête. ... Si ceux qui connaissent la vérité ne transforment pas leur caractère à la mesure de son influence sanctifiante, ils seront une odeur de mort donnant la mort. Ils représenteront mal la vérité, attireront le blâme sur elle, et déshonoreront le Christ, qui est vérité.

Colporteur Ministry, p. 96; *Conseils à l'économiste*, p. 269.

Lundi 12 mars 2018

La gestion chrétienne de la vie et la gratification instantanée

Résolu à suivre ses penchants et à vivre à sa guise, il (Esaü) mettait son bonheur à être riche et puissant, et son plaisir dans les festins et les réjouissances. Pour lui, rien n'égalait la vie émancipée, vagabonde et aventureuse.

Conflict and Courage, p. 61; *Patriarches et prophètes*, p. 158.

Celui-ci représente une classe de personnes qui ... se laissent à tel point dominer par leurs appétits, leurs passions et leurs inclinations, que leur faculté de discerner et d'apprécier la valeur des choses éternelles en est atrophiée.

Esaü ... avait depuis si longtemps entretenu son égoïsme, qu'en l'occurrence il ne sentit pas la nécessité de se détourner de la tentation de convoiter ce plat. Il y pensait fortement, ne faisant aucun effort pour refréner son appétit, jusqu'à ce que ce désir ... le dominât; il imagina même qu'il souffrirait atrocement et même mourrait s'il n'obtenait pas cet aliment convoité. Plus il y pensait, plus son désir se fortifiait, au point que son droit d'aînesse, qui était sacré, perdit à ses yeux et sa valeur et son caractère.

Conflict and Courage, p. 61;
Conseils sur la nutrition et les aliments, p. 174, 175.

Ceux qui transgressent les lois divines concernant leur organisme, n'hésiteront pas non plus à violer la loi de Dieu donnée au Sinaï. Ceux qui, après avoir reçu la lumière ne voudront pas manger et boire par principe au lieu de se laisser contrôler par leur appétit, ne se préoccupent pas non plus d'être gouvernés par des principes dans d'autres aspects de leur vie. L'étude du thème de la réforme de l'alimentation développera le caractère et ne manquera pas de mettre en lumière ceux qui choisissent de «faire de leur ventre un dieu».

Counsels on Health, p. 39; *Conseils sur la santé*, p. 39.

Il y a beaucoup de choses que l'esprit humain limité, non éclairé par la sagesse divine, est incapable de comprendre; ils y trouvent donc une occasion de désapprouver. Un grand nombre semblent croire que c'est une vertu de se ranger du côté de l'incroyance, du scepticisme et de l'incrédulité. Mais on découvrira que, sous une apparence de sincérité, ces personnes sont poussées par la confiance en elles-mêmes et par l'orgueil. Certaines d'entre elles prennent plaisir à découvrir dans les Écritures des points dont elles se servent pour embarrasser les autres. Quelques-unes commencent par critiquer et raisonner du mauvais côté, par simple amour de la controverse. Elles ne se rendent

pas compte qu'elles sont en train de s'empêtrer dans le piège de l'oiseleur. ... Elles s'unissent ainsi aux impies et se ferment à elles-mêmes la porte du Paradis.

The Great Controversy, p. 526; *Le Grand Espoir*, pp. 386, 387.

Ceux qui aiment vraiment Dieu de tout leur cœur désireront lui offrir le meilleur service possible, et ils chercheront constamment à soumettre chacune de leurs facultés aux lois qui promeuvent leur capacité à faire sa volonté. Ils ne dévaloriseront pas ou ne souilleront pas, en cédant à leurs appétits ou à leurs passions, l'offrande qu'ils présentent à leur Père céleste.

Pierre nous dit: « Je vous encourage ... à vous abstenir des désirs de la chair qui font la guerre à l'âme. » (1 Pierre 2.11). Toute indulgence coupable tend à endormir les facultés et à émousser les perceptions mentales et spirituelles, de sorte que la Parole ou l'Esprit de Dieu ne peuvent faire qu'une faible impression sur le cœur. Paul écrivait aux chrétiens de Corinthe: « Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en portant la sainteté à son achèvement dans la crainte de Dieu. » (2 Corinthiens 7.1).

The Great Controversy, p. 474; *Le Grand Espoir*, p. 346.

Mardi 13 mars 2018

Vivre selon ses moyens

Il y a des hommes qui ne se comportent pas d'une manière sage. Ils se soucient de laisser une grande impression. Ils s'imaginent que l'apparence extérieure leur donne de l'influence. Dans leur travail, ils ne commencent pas par s'asseoir et calculer la dépense, pour savoir s'ils seront capables de terminer ce qu'ils mettent en route. Ils manifestent ainsi leur faiblesse. Ils montrent qu'ils ont encore beaucoup à apprendre pour arriver à agir avec prudence et circonspection. Leur confiance en eux-mêmes les incite à commettre de nombreuses erreurs. Ils en subissent un préjudice dont ils ne se remettront jamais.

Counsels on Stewardship, p. 273; *Conseils à l'économiste*, p. 287.

Les chrétiens qui croient en la vérité présente devraient faire preuve de sagesse et de vision à long terme. Ils ne devraient pas négliger la façon de disposer de leurs biens en espérant qu'une occasion avantageuse ajustera les déséquilibres qui surviendraient suite à une longue maladie. Leurs affaires devraient être en ordre, à tel point que quand ils seront enlevés, même s'ils n'ont pas eu l'occasion de donner de directives à ce sujet, on dispose de leurs biens de la façon dont ils auraient voulu qu'on en dispose.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 117; *Être comme Jésus*, p. 188.

Les disciples du Christ ne doivent pas mépriser les richesses; ils doivent les regarder comme des talents confiés par le Seigneur. Par un usage judicieux de ses dons, nous pouvons en être les bénéficiaires pour l'éternité, mais nous devons nous souvenir que Dieu ne nous donne pas les richesses pour les utiliser selon notre fantaisie, pour satisfaire nos désirs, pour en disposer ou les retenir à notre gré. Nous ne devons pas employer les richesses d'une manière égoïste, uniquement pour notre plaisir. Un tel comportement envers Dieu et envers nos semblables ne serait pas correct et n'entraînerait finalement que de la perplexité et des difficultés. ...

Riches et pauvres à la fois décident de leur destinée future et prouvent qu'ils sont dignes de participer à l'héritage des saints dans la lumière. Ceux qui investissent leurs richesses dans ce monde pour en faire un usage égoïste révèlent ainsi des traits de caractère qui indiquent de quelle manière ils agiraient si de plus grandes responsabilités leur étaient confiées et s'ils étaient mis en possession des impérissables trésors du royaume de Dieu. Les principes égoïstes qui sont en honneur dans le monde sont opposés à ceux qui prévalent dans le ciel. Tous les hommes sont placés sur un pied d'égalité dans le ciel.

Counsels on Stewardship, p. 133; *Conseils à l'économe*, p. 139.

Vos biens n'ont pas plus de valeur que le sable à moins de les utiliser pour subvenir à vos nécessités journalières, faire du bien aux autres et permettre l'avancement de la cause de Dieu. ...

Il vous invite à détourner vos affections des choses de cette terre pour les reporter sur les célestes. Afin de connaître la volonté de Dieu, vous devriez l'étudier au lieu de suivre vos inclinations et les penchants naturels de votre esprit. « Que veux-Tu que je fasse ? » devrait être le questionnement sincère et intense de votre cœur.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 53.

Mercredi 14 mars 2018

Dire non aux dettes

Des hommes qui auraient réussi s'ils s'étaient consacrés eux-mêmes à Dieu, s'ils avaient été désireux de travailler avec humilité, développant lentement leurs affaires et refusant de contracter des dettes, ont fait faillite parce qu'ils ne se sont pas conformés à de saines directives. Et du fait d'avoir été entraînés dans des difficultés en raison de leur incompétence en matière d'administration, ils ont tout liquidé. Ils désiraient échapper aux pressions financières sans penser aux conséquences.

Ceux qui aident de tels hommes à sortir de leurs difficultés sont tentés de les enfermer, avec des liens solides, dans un faisceau de garanties, de telle sorte qu'ils se sentiront toujours par la suite comme des esclaves. Ils échapperont rarement à la réputation d'être des administrateurs incompétents voués à l'échec.

A ceux qui ont été entraînés dans des dettes, je suis chargée de dire: N'abandonnez pas si vous avez agi conformément à de saines directives. Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour redresser la situation.

Counsels on Stewardship, pp. 273, 274;
Conseils à l'économe, pp. 287, 288.

La conduite du peuple de Dieu est telle que les incroyants se sentent en sécurité. Cela déplaît au Seigneur. Mon attention fut attirée sur ces textes: «Ne sois pas parmi ceux qui prennent des engagements, parmi ceux qui cautionnent pour des dettes.» (Proverbes 22.26). ... Économes infidèles, ils mettent en gage ce qui appartient à leur Père céleste, et Satan se tient prêt à aider ses suppôts à s'en emparer. Les observateurs du sabbat ne devraient pas s'associer avec les incroyants. Le peuple de Dieu a trop de confiance dans la parole des étrangers et demande leur avis et leur conseil alors qu'ils ne devraient pas le faire. L'ennemi en fait ses agents et travaille par eux à rendre perplexes le peuple de Dieu et à lui ravir ses biens.

Testimonies for the Church, vol. 1, p. 200; *Conseils à l'Église*, p. 66.

La base de l'honnêteté dans les affaires et d'une réussite authentique, c'est la reconnaissance que Dieu possède toutes choses. Le Créateur est le premier propriétaire; nous sommes ses intendants. Tout ce que nous avons, c'est lui qui nous l'a confié, pour que nous l'utilisions selon ses voies.

Cette obligation repose sur chaque homme, et concerne toutes les activités humaines. Que nous le reconnaissons ou non, nous sommes des administrateurs auxquels Dieu a accordé talents et aptitudes, placés dans le monde pour accomplir l'œuvre qu'il nous a confiée.

Education, p. 137; *Éducation*, p. 156.

Beaucoup, beaucoup de gens ne se sont pas habitués à vivre de manière à pouvoir maintenir leurs dépenses dans la limite de leurs revenus. Ils n'apprennent pas à s'adapter aux circonstances; ils empruntent sans discontinuer et sont bientôt écrasés de dettes et, par conséquent, se découragent et se démoralisent.

Beaucoup oublient la cause de Dieu et dépensent leur argent avec insouciance dans des amusements au cours de leurs vacances, dans la toilette et dans des frivolités, et lorsqu'un appel est fait pour

l'avancement de l'œuvre dans leur pays et dans les contrées lointaines, ils n'ont rien à donner et même leur compte est parfois à découvert. ...

Nous devons être sur nos gardes et ne pas nous permettre de dépenser de l'argent pour ce qui n'est pas nécessaire, uniquement pour la parade. Nous ne devons pas nous laisser aller à entretenir des goûts qui nous amènent à imiter les coutumes du monde et à léser le trésor du Seigneur.

The Review and Herald, Dec. 19, 1893; *Conseils à l'économiste*, p. 263.

Jeudi 15 mars 2018

Epargner et investir

Le sage s'adresse ainsi à l'indolent: «Va vers la fourmi, paresseux; considère ses voies et devient sage. Elle qui n'a ni capitaine, ni officier, ni maître, elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger.» (Proverbes 6.6-8). Les fourmilières que se construisent les fourmis révèlent leur talent et leur persévérance. Elles ne peuvent transporter qu'un petit grain à la fois, mais leur assiduité et leur constance font des merveilles.

Salomon prend la fourmi industrieuse en exemple pour réprimander ceux qui passent leur temps dans l'oisiveté ou des pratiques qui corrompent l'âme et le corps. La fourmi se prépare pour les saisons à venir, alors que beaucoup de gens talentueux aux grandes facultés de raisonnement ne se préparent pas à la vie éternelle.

Le soleil, la lune, les étoiles, les solides rochers, les courants d'eau, le vaste océan agité enseignent des leçons que tous feraient bien d'écouter.

Counsels to Parents, Teachers, and Students, p. 190; *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, pp. 153, 154.

Dieu nous appelle ses serviteurs, ce qui implique que nous sommes employés par lui pour accomplir une certaine tâche et pour porter des responsabilités. Il nous a confié un certain capital pour que nous l'investissions. Il ne nous appartient pas; et nous déplaisons à Dieu

lorsque nous thésaurisons ou que nous disposons à notre gré des biens qu'il nous a confiés. Nous sommes responsables de l'usage, bon ou mauvais, que nous faisons des biens que le Seigneur a mis à notre disposition. Si nous laissons dormir ou que nous enfouissons dans la terre le capital que Dieu a remis entre nos mains, même s'il ne s'agit que d'un seul talent, nous devons en rendre compte à notre Maître. Il ne revendique pas nos biens, mais les siens, et avec intérêts.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 668; *Conseils à l'économiste*, p. 125.

Nous devons regarder «non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont momentanées, et les invisibles sont éternelles». (2 Corinthiens 4.18). Lorsque nous renonçons à nos désirs, à nos tendances égoïstes, nous échangeons en fait un avoir éphémère et de peu de valeur contre des biens précieux et durables. Il n'y a pas là de sacrifice, mais un bénéfice immense.

«Quelque chose de meilleur»: c'est le mot d'ordre ... de la vraie vie. Chaque fois que le Christ nous demande d'abandonner quoi que ce soit, c'est qu'il a à nous offrir quelque chose de meilleur. ... Dirigeons-les (les jeunes) vers quelque chose de meilleur que l'ostentation, l'ambition, l'amour du confort. Faisons-leur connaître la vraie beauté, les principes élevés, les vies généreuses. Faisons-leur contempler «celui dont toute la personne est désirable»; lorsque nous fixons sur lui notre regard, notre vie trouve son point d'attache. Là, l'enthousiasme, l'ardeur et la flamme de la jeunesse découvrent un objectif authentique. Le devoir s'accomplit dans la liesse, le sacrifice avec plaisir. Honorer le Christ, être semblable à lui, travailler pour lui sont la plus grande ambition, la joie la plus intense de la vie.

Education, p. 296; *Éducation*, p. 328.

Vendredi 16 mars 2018

Pour aller plus loin:

Conseils à l'économiste, « Comme aux jours de Noé », p. 141.